

Exemples de « murrines » des années 1920-30

Photos Gianni MORETTI

☆❁☆❁☆❁☆❁☆❁☆❁☆❁☆❁☆❁☆❁☆❁☆❁☆❁☆❁☆❁
❁ **“MURRINE” ou “MILLEFIORI”** ❁
☆❁☆❁☆❁☆❁☆❁☆❁☆❁☆❁☆❁☆❁☆❁☆❁☆❁☆❁☆❁

Par **Pietro TOSO**

Avant d'aborder la fabrication des "murrine", il me paraît indispensable de donner quelques précisions sur l'origine du verre. D'évidence nous ne sommes pas en mesure de dater avec précision cette origine, mais nous pouvons vraisemblablement la situer à l'âge du bronze.

Les premiers objets connus en pâte de verre, remontent au V^{ème} millénaire avant J.C. Il s'agit de perles colorées et opaques retrouvées en Syrie. Nous trouvons plus tard des perles égyptiennes datant de la moitié du IV^{ème} millénaire avant J.C.

Nous pouvons toutefois émettre deux hypothèses. La première, certes fort attrayante, racontée par Plinie l'ancien (23-79 après J.C.), dans son "HISTOIRE NATURELLE", Plinie nous parle d'une ancienne croyance, selon laquelle des marins, ayant fait naufrage avec leur navire chargé de soude à l'embouchure du fleuve Belus - sur la côte phénicienne au sud de Tyr - auraient allumé un feu pour se réchauffer en utilisant la soude pour faire une sorte de brasero. Feu, soude et sable, -ce dernier contenant beaucoup de silice., auraient donc formé une sorte de pellicule transparente. On pouvait dire alors : voilà le premier verre ! Cette hypothèse est certes la plus romantique et suggestive, mais malheureusement techniquement impossible.

La deuxième hypothèse, sans doute plus plausible, attribue l'origine du verre aux expériences de certains céramistes qui travaillaient d'un côté à la cuisson de la terre cuite et de l'autre à la fusion des métaux. Il est probable qu'un groupe de ces céramistes, en se détachant de leurs confrères, se soit consacré au travail de la seule partie vitrée. De "forgerons-céramistes", ils devinrent "forgerons maîtres verriers". En gardant quelques techniques de leur art, ils arrivèrent à produire de petites plaquettes et des baguettes de verre diversement colorées. Ces "matières premières" étaient ensuite coupées et juxtaposées pour former des décorations : ce fut là l'invention de la mosaïque. On s'aperçut plus tard que le verre, pouvait être réchauffé une seconde fois, permettant aux différentes pièces ramollies par la chaleur, de s'unir entre elles en donnant naissance à un objet unique. C'est ce que l'on appelle aujourd'hui le "verre-mosaïque".

Les premières "murrine" ont été retrouvées datant d'environ trois mille ans, au nord-ouest de l'Iran dans un village qui s'appelle

aujourd'hui Hasanlu. Là, un habile maître-verrier donnait naissance à un verre sur lequel apparaissaient à cinq reprises les silhouettes d'un homme et d'un animal. On pouvait parler alors, de l'apparition des premières "murrine".

L'art de fabriquer les "murrine" est si ancien qu'on peut presque le confondre avec l'origine mystérieuse de l'art du verre.

Les "verre-mosaïque", "a tessere", "a canne" ou "murrine" sont des termes différents, employés pour définir des objets produits avec la même technique : éléments de verre préparés à l'avance et unis entre eux dans une seconde fusion.

A l'époque romaine, ces objets sont à l'apogée de leur splendeur par la variété de leurs formes et par la singularité de leurs couleurs. Depuis, le "verre-mosaïque" se fait plus rare. Soit à cause de la difficulté de son travail, soit par perte du savoir faire, il ne subsiste plus que quelques exemplaires exécutés à des époques différentes.

A Murano, île du verre, on retrouve un exemplaire de "murrina" vers la moitié du XV^{ème} siècle. Produite par la *Fornace* des "Beroviero", elle fut appelée "marguerite" à cause de sa forte ressemblance avec la fleur.

On reprend cette technique beaucoup plus tard, vers la moitié du XIX^{ème} siècle, avec les mêmes méthodes que celles employées par le passé. On vit le retour des verres "filigrana" très semblables par leur fabrication aux verres "murrine".

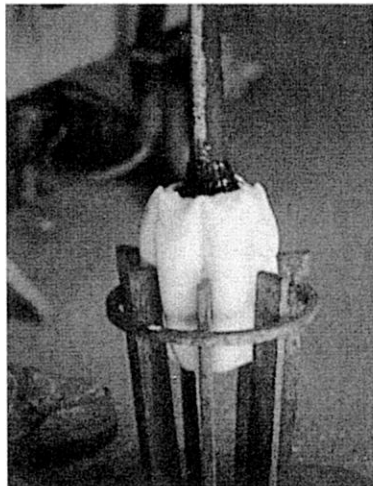
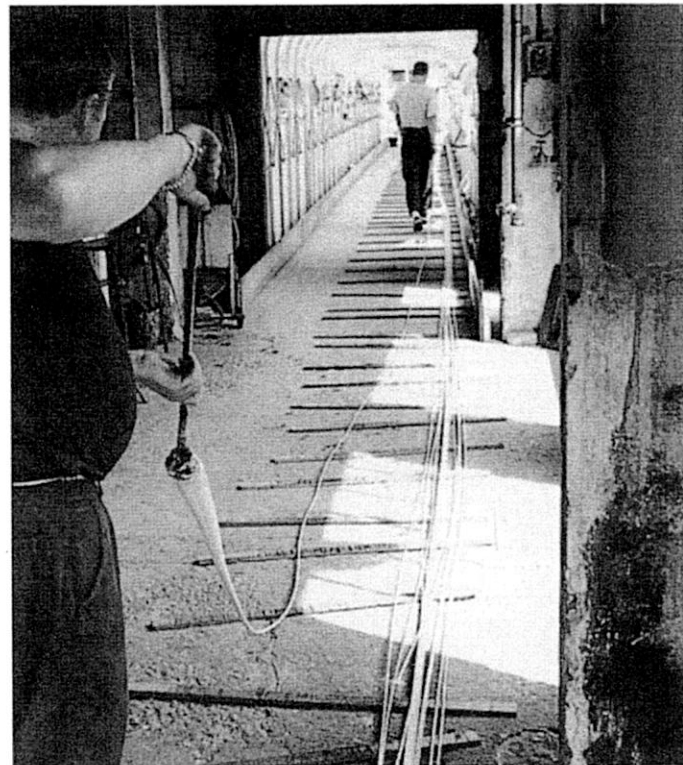
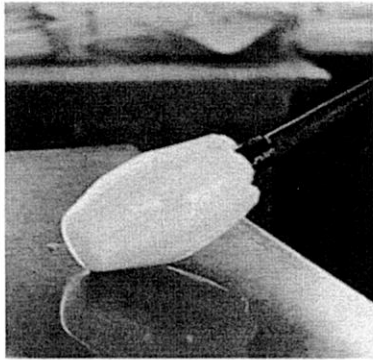
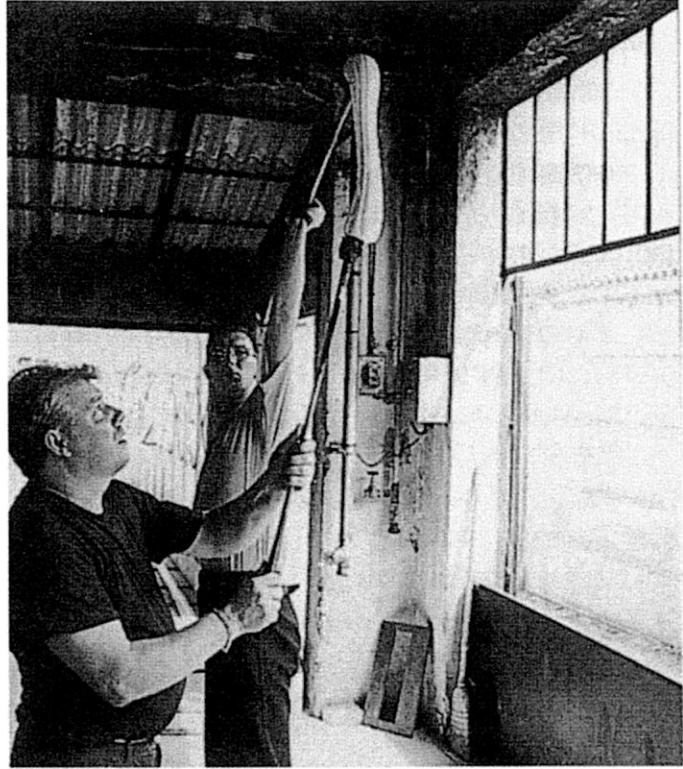
vers 1835, Domenico BUSSOLIN - maître-verrier - souhaitant faire sortir Murano de la crise qui régnait dans l'industrie du verre, réussit à recréer les "murrine" en ajoutant aux "canne filigrane" de nouvelles "canne" appelées "millefiori" comportant en leur centre des formes géométriques très simples.

La vraie période d'or débutera quelques années plus tard vers 1840 avec Giovanni et Giacomo FRANCESCHINI, pour aller jusqu'à nos jours.

Pour conclure, en 1878 les "vetri-murrini" connurent un grand succès à l'EXPOSITION UNIVERSELLE de Paris en suscitant une vive admiration du public international pour leur nouveauté, originalité et beauté.

BIBLIOGRAPHIE :

- O. DRAHOTOVA "L'ART DU VERRE EN EUROPE" Paris - Gruend 1983
- Giovanni SARPELLON "MINIATURE DI VETRO" Arsenale Editrice 1990
- Giovanni SARPELLON "UNA MURRINA PER SAN MARCO" Associazione per lo Studio della Cultura Muranese 1995



Photos Gianni MORETTI

ILLUSTRATIONS :

Graphiques démontrant la préparation d'une "canna a stella" pour obtenir ensuite des "murrine" et la préparation d'une "canna" de "canne" d'après M. KOVACEK "BOULES PRESSE Papiers".

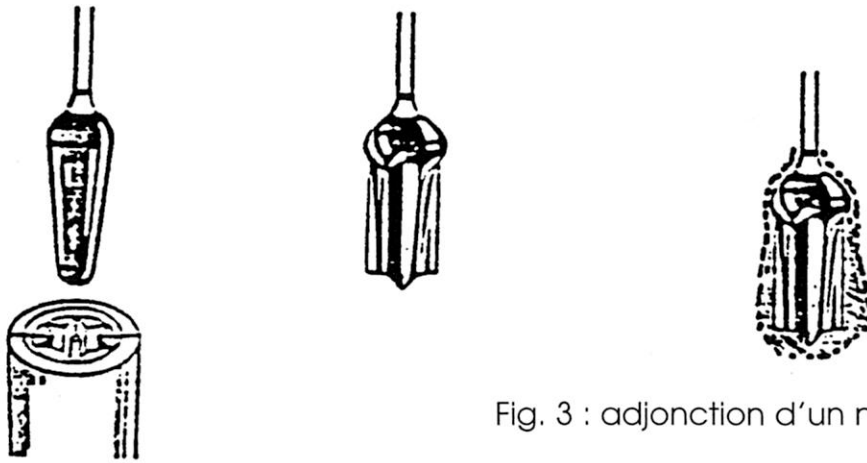


Fig. 2 : immersion dans moule en forme d'étoile

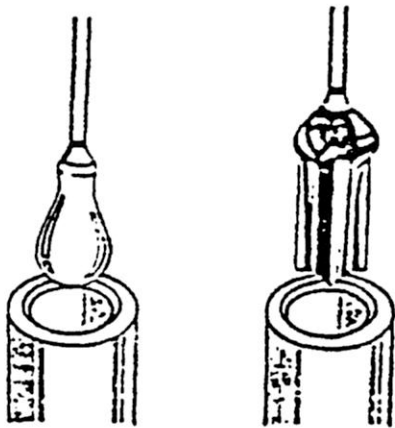


Fig. 4 : Nouvelle immersion après l'adjonction d'une deuxième couche de verre dans un deuxième moule de forme circulaire



Fig. 5 : "canna" cylindrique obtenue avec une étoile au centre.

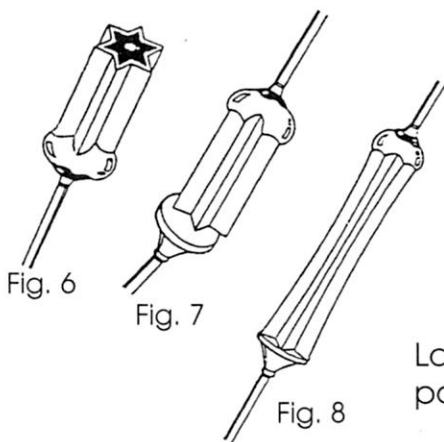


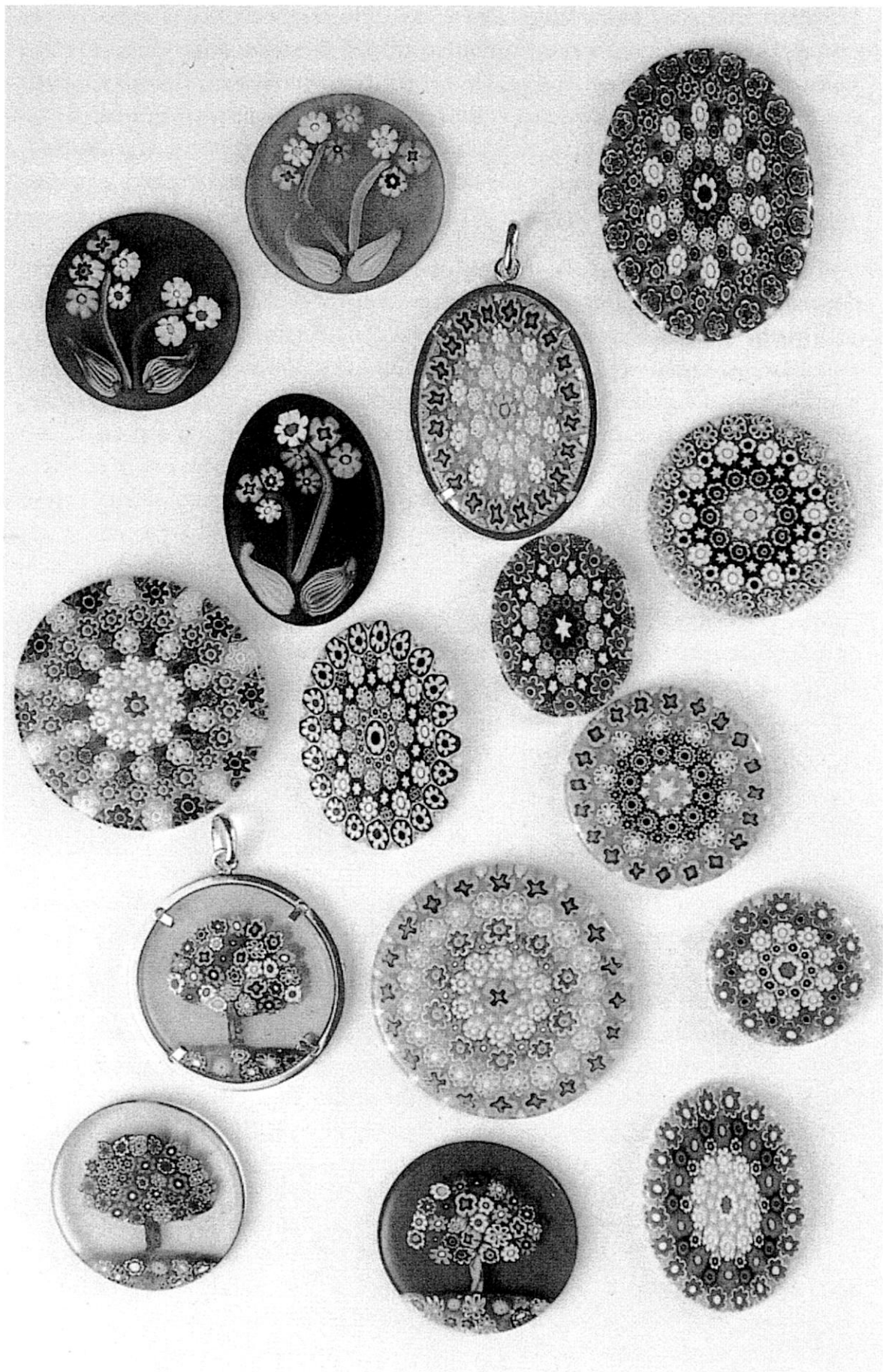
Fig. 9



Fig. 10

La coupe de la "canna" peut être de n'importe quelle épaisseur





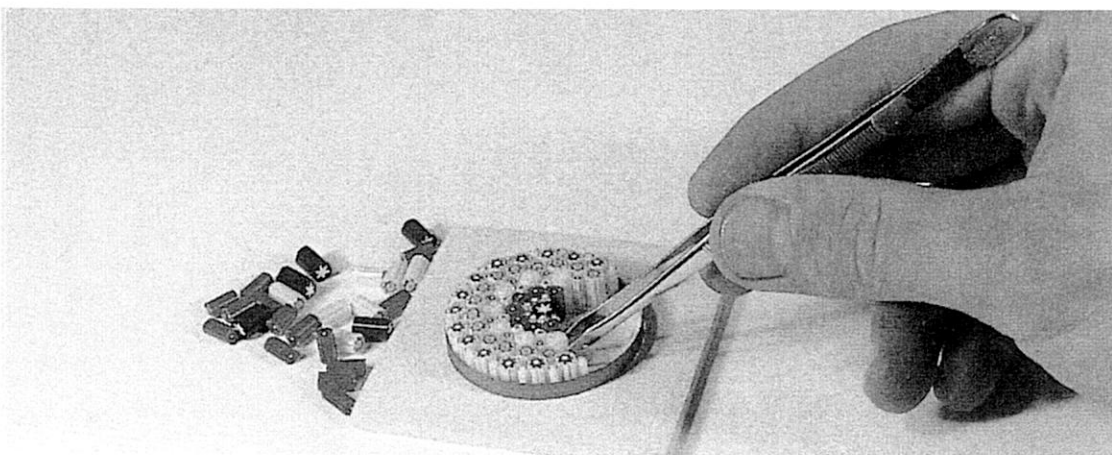
Exemples de « murrines » actuelles

Photo Gianni MORETTI



perles fabriquées de nos jours

Photo Gianni MORETTI



Composition d'une murrine

Photo Gianni MORETTI